SES · PREMIÈRE / COURS

Comment un marché concurrentiel fonctionne-t-il ?

Astrolab Cours · astrolabcours.fr

01 Le problème

Sur un marché de producteurs, dix maraîchers vendent les mêmes tomates. Aucun ne peut demander deux fois plus que les autres : les clients iraient à l'étal voisin. Aucun n'a intérêt à vendre beaucoup moins cher : il perdrait de l'argent. Le prix semble s'imposer à tous. Comment se forme-t-il, et pourquoi ce mécanisme profite-t-il à la fois aux acheteurs et aux vendeurs ?

01 Ce que tu vas comprendre

Ce chapitre reprend le modèle de l'offre et de la demande vu en seconde et l'approfondit : d'où viennent les courbes, pourquoi l'échange crée des gains pour les deux côtés (les surplus), comment mesurer la sensibilité de la demande au prix (l'élasticité), et ce que change une taxe.

01 L'idée : la place du marché

Un marché concurrentiel ressemble à une **place de marché** où les étals se touchent. Chaque client voit tous les prix ; chaque vendeur voit ce que font les autres. Personne ne fixe le prix seul : il se forme par ajustements successifs, jusqu'à ce qu'il ne reste ni invendus ni clients frustrés.

01 Les mots du sujet

- **Preneur de prix** : agent trop petit pour influencer le prix, il le prend comme une donnée.
- **Coût marginal** : coût de production d'une unité supplémentaire.
- **Prix de réserve** : pour l'acheteur, le prix maximum qu'il accepte de payer ; pour le vendeur, le prix minimum qu'il accepte.
- **Surplus** : gain tiré de l'échange par rapport au prix de réserve.
- **Élasticité-prix de la demande** : variation en % de la quantité demandée / variation en % du prix.

1. D'où viennent les courbes ?

- **La demande** : chaque acheteur a un prix de réserve, qui dépend de ses goûts, de son revenu, du prix des autres biens. Quand le prix baisse, de nouveaux acheteurs, dont le prix de réserve était plus bas, entrent sur le marché. La demande est décroissante.
- **L'offre** : un producteur rationnel produit tant que le prix couvre le **coût marginal**. Comme produire davantage finit par coûter de plus en plus cher (heures supplémentaires, machines saturées), il faut un prix plus élevé pour produire plus. L'offre est croissante.

© Astrolab Cours · astrolabcours.fr/ses/premiere/marche-concurrentiel/ · Tous droits réservés : usage personnel uniquement, republication et usage commercial interdits

2. L'équilibre et les gains à l'échange

Au prix d'équilibre, tous ceux qui veulent échanger à ce prix le peuvent. L'échange est volontaire : personne n'achète ni ne vend à perte par rapport à son prix de réserve.

Le **surplus du consommateur** est la différence entre ce qu'il était prêt à payer et ce qu'il paie. Le **surplus du producteur** est la différence entre le prix reçu et son prix minimum. Leur somme est le **surplus total** : la richesse créée par l'échange. En concurrence parfaite, l'équilibre maximise ce surplus total.

3. L'élasticité-prix

- Élasticité = (variation en % de la quantité) / (variation en % du prix).
- Pour la demande, elle est négative.
- **Peu élastique** (entre 0 et −1) : la quantité réagit peu. C'est le cas des biens sans substitut proche : carburant, tabac, médicaments.
- **Élastique** (inférieure à −1) : la quantité réagit fortement. C'est le cas quand il existe des substituts : une marque de soda.

L'élasticité explique pourquoi l'État taxe surtout des biens peu élastiques : la consommation baisse peu, donc la recette fiscale est importante.

4. Les effets d'une taxe

Une taxe payée par le vendeur augmente son coût : la courbe d'offre se déplace vers le haut. Le prix payé par l'acheteur monte, le prix reçu par le vendeur baisse, la quantité échangée diminue. Le poids de la taxe se partage entre acheteurs et vendeurs selon les élasticités : c'est le côté le moins élastique qui en supporte la plus grande part. Une partie du surplus disparaît, sans profiter à personne : c'est la **perte sèche**.

Exemple guidé

Sur un marché, la demande est $Qd = 100 - 2P$ et l'offre $Qs = 3P - 50$ (P en euros).

1. **Équilibre** : $100 - 2P = 3P - 50$, donc $5P = 150$, $P = 30$ €. Quantité : $100 - 60 = 40$.
2. **Prix de réserve le plus élevé** : la demande s'annule pour $P = 50$ €.
3. **Surplus du consommateur** : triangle de base 40 et de hauteur $50 - 30 = 20$, soit $40 \times 20 / 2 = 400$ €.
4. **Prix minimum des vendeurs** : l'offre s'annule pour $P = 50/3 \approx 16{,}7$ €. Surplus du producteur $\approx 40 \times (30 - 16{,}7) / 2 \approx 267$ €.
5. **Élasticité** : si le prix passe de 30 à 33 € (+10 %), la demande passe de 40 à 34 (−15 %). Élasticité = −15 / 10 = −1,5 : la demande est élastique.

Les pièges

- Confondre élasticité et pente de la courbe.
- Croire que celui qui verse la taxe à l'État est celui qui la supporte.
- Oublier que le surplus mesure un gain, pas une somme d'argent versée.
- Penser que l'équilibre est juste : il est efficace au sens du surplus, ce qui ne dit rien de la répartition.

© Astrolab Cours · astrolabcours.fr/ses/premiere/marche-concurrentiel/ · Tous droits réservés : usage personnel uniquement, republication et usage commercial interdits

© Astrolab Cours · astrolabcours.fr/ses/premiere/marche-concurrentiel/ · Tous droits réservés : usage personnel uniquement, republication et usage commercial interdits